La sculpture *Socle triangulaire*

Philippe PATEAU SCULPTEUR

Cette sculpture évoque le commerce triangulaire, à la fois l'histoire de cette tragédie et l'enrichissement culturel dont notre monde se nourrit : le socle de notre monde.
C'est une sculpture à plusieurs niveaux :
– un bassin délimite l'espace, une chaîne humaine y progresse lentement ;
– un socle triangulaire occupe le centre ;
– une mappemonde domine au sommet.

Le bassin et la chaîne humaine

Ce bassin évoque l'océan, celui qui sépare, celui qui éloigne du berceau de naissance. Des hommes, des femmes, des enfants marchent, entravés par le cou, par les pieds. Ces esclaves, les pieds dans l'eau, contournent le socle du commerce triangulaire. Ils sont nombreux, très nombreux, la plupart courbent l'échine, quelques-uns relèvent la tête.
Représentation de la tragédie « inhumaine ».
La chaîne humaine pourrait débuter à l'extérieur du bassin, bien en amont sur l'esplanade, de manière à ce que les esclaves enchaînés soient parmi les visiteurs, les invitant au milieu de la tragédie. D'abord clairsemée, la chaîne devient de plus en plus dense à l'approche du bassin.

Bassin d'abord rempli d'eau douce puis, chaque visiteur pourra y saupoudrer un peu de sel pour contribuer à en faire l'océan.

Le socle

Les côtés de ce socle illustrent trois facettes du commerce triangulaire :

- sur une face, la carte géographique des voies maritimes entre l'Europe, l'Afrique et les Amériques ;
- l'autre face représente les entrailles d'un navire négrier transportant à fond de cale les esclaves, comme des bêtes, allongés, assis ou debout, et toujours enchaînés ;
- la troisième face illustre le bénéfice économique (champs de coton, cannes à sucre…), fruit du travail des esclaves.

Ce socle est orienté pour que les cales du bateau arrivent d'Afrique, du golfe de Guinée.

La mappemonde

La mappemonde représente un globe terrestre dont l'écorce a été découpée pour donner naissance à des scènes de vie, liens entre les hommes, liens entre les mondes. Elle montre notre patrimoine commun, nos échanges culturels, nos raisons d'espérer. Elle représente nos enfants, notre avenir. Trois arcs donnent forme au globe :

- le premier arc est composé de deux personnages se tenant par les mains, les chaînes reliant leurs poignets sont brisées et pendent ; ces deux personnes représentent la liberté et l'entraide matérielle, la force ;
- le deuxième arc est amour, deux amoureux s'embrassent, la douceur ;
- le troisième arc symbolise le partage intellectuel, l'échange des idées, les deux personnages sont reliés par le cerveau : l'un réfléchit, se tient le menton, l'autre enceinte, pose les mains sur son ventre. Procréation, avenir.

Entre chacun des arcs, différentes scénettes figuratives.

- **Les musiciens** : vecteurs de ce que l'on ne sait pas dire avec les mots. Deux trompettistes, l'un introverti concentré, l'autre extraverti pétillant, accompagnent un guitariste. Un tam-tam non utilisé est à leurs pieds, depuis ils ont inventé la guitare et le piano mécanique.

  Comme tous les musiciens, inlassablement, ils réécrivent le langage universel de la musique.

- **La liseuse et le conteur** : tradition orale, transmission écrite, éducation des enfants, éducation des filles. Deux enfants écoutent une liseuse et un conteur, à la fois poètes et éducateurs...

  Les descendants de la tradition orale ont inventé le téléphone cellulaire, et aussi la machine à écrire, les presses d'imprimerie, l'encre...

- **Pigeon vole** : un adulte soulève à bout de bras un petit. Prends ton envol, je t'aide, je t'aime, tu es notre avenir. L'enfant est joyeux, il a une gousse de vanille à la main, fruit du savoir-faire esclave (pollinisation de la vanille).

Couleur « marronnage »

Cette sculpture en acier Corten prendra une patine marron, symbole du marronnage, de la dignité des esclaves s'affranchissant, se libérant. La face de certains personnages emprunte le style des masques africains pour rappeler la place importante de la sculpture dans la vie sociale du village.
Cette sphère représente le monde mais également la forme de la fleur de coton, symbole du travail d'esclave.

Dimensions de la sculpture

La sculpture s'inscrira dans l'espace de 4,60 x 1,80 x 4,60 m. J'aimerais qu'une des dimensions soit de 46664 pour rappeller le numéro d'écrou de Nelson Mandela, lutteur acharné pour le droit humain.
Ces valeurs sont indicatives et les dimensions finales dépendront du lieu d'implantation et des souhaits des promoteurs du projet.

Réalisation technique

Je travaille à partir de plaques d'acier que je découpe, mets en forme et soude ensemble.
Ces plaques sont doublées si nécessaire de poutrelles pour plus de rigidité. Cette structure est le squelette des personnages, invisible de l'extérieur. Les personnages sont en volume, en rond de bosse, en caissons cloisonnés, offrant ainsi une grande résistance mécanique.

Matériau

L'acier permet une grande souplesse de réalisation, y compris dans les grandes tailles. La modification d'un élément se réalise sans grande difficulté. Le repenti est permis !

Les caractéristiques mécaniques de ce matériau sont bien connues et la mise en œuvre maîtrisée.

L'acier autopatinable « Corten »

L'acier Corten (nom de marque) est un acier autopatiné à corrosion superficielle forcée, utilisé pour son aspect et sa résistance aux conditions atmosphériques.
Fort et expressif, il nécessite peu d'entretien.

Plus d'informations sur :
http://fr.wikipedia.org/wiki/Acier_Corten

Philippe PATEAU, *sculpteur* – 4, la Bobière, 85170 Le Poiré-sur-Vie, Vendée, France – 06 11 39 30 00
philippe.pateau@laposte.net – www.philippepateau.com
Siret n° 452 313 356 00019 - Code APE : 923A